

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Université internationale de Libreville : la promotion Aboghe Ella sur le marché du travail

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

L'UNIVERSITÉ Internationale de Libreville (UIL) a livré le 19 décembre dernier sa 6e promotion. La cérémonie de cette remise de parchemins aux jeunes diplômés s'est déroulée dans l'enceinte dudit établissement d'enseignement supérieur, sis dans la commune de Ntoum. En présence de sa présidente du Conseil de surveillance, Dr Marie-Madeleine Mborantsuo, de plusieurs membres du gouvernement et du parrain de ladite promotion. Baptisée promotion "Aboghe Ella", la nouvelle cuvée de l'UIL de l'année 2021-2022 est constituée de la 6e promotion du Cycle licence dans les filières gestion et économie appliquée,

droit et science politique et de la 3e promotion du cycle master Recherche dans les filières droit public et science politique et droit privé et sciences criminelles. Ils étaient au total 102 étudiants à recevoir, à travers leurs diplômes, la consécration de plusieurs années de travail et d'efforts.

Occasion pour les différents intervenants à cette cérémonie de non seulement féliciter les lauréats mais aussi et surtout d'attirer leur attention sur la suite de leur parcours.

" Il n'existe pas de formule magique pour le succès. L'essentiel réside dans le sérieux qui implique une certaine discipline personnelle faites-en vos compagnons de route sur le chemin de vos vies et le reste suivra ", a conseillé René Aboghe Ella à ses filleuls.



Diplômés de la promotion Aboghé Ella et officiels à l'issue de la cérémonie.

Fawe : les journalistes formés sur l'importance d'un langage approprié aux questions de genre

Line R. ALOMO
Dakar/Sénégal

PARCE que les journalistes font de l'éducation informelle et qu'ils portent loin et haut des messages et des causes. Parce qu'ils sont le 4e pouvoir. Aussi leur faut-il porter le débat des questions de genre sur la place publique pour que tous prennent conscience de la nécessité de changer les choses. Mais pour le faire, il leur faut un langage approprié et adapté. D'où l'organisation à Dakar, au Sénégal, du 16 au 17 décembre dernier par le Forum des éducatrices africaines (Fawe), d'une formation sur le traitement médiatique sensible au genre et éducation des filles en Afrique. Rassemblant de nombreux journalistes femmes et hommes du continent dont le Gabon, il y était question de renforcer les capacités des femmes et hommes de presse à l'adoption, le traitement médiatique du genre dans la création de contenus axés sur l'éducation des filles en



Un moment de la formation sur la pédagogie sensible au genre tenue à Dakar au Sénégal.

Afrique. Ce qui entraîne l'usage d'un langage approprié. "Pourquoi le langage est-il important", a demandé Jaly Badiane, journaliste, activiste et spécialiste en genre et droits humains, en charge de la formation. Et de répondre : "Laisser le langage tel qu'il est actuellement c'est " invisibiliser " les femmes et pour que cela cesse il faut ajuster son langage." Pour y arriver et mieux faire comprendre les enjeux de cette question, des jeux de rôle interactifs auront été organisés sur les réflexions sexistes qui émaillent le quotidien des

sociétés africaines. Le tout, assorti de possibles solutions médiatiques pour y remédier. Histoire de dire avec Houraye Mamadou Anne, coordinatrice du bureau régional Fawe pour l'Afrique centrale et de l'ouest que les médias sont le 4e pouvoir. "Les médias forgent nos esprits, nos mentalités de par les messages qu'ils envoient. Alors faisons attention à envoyer des messages positifs qui permettent à la jeune fille de comprendre qu'elle a de la valeur parce qu'elle est un être humain. Et ce pouvoir-là ce sont les médias qui l'ont."

Le clin d'œil de *Lybek*

